Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 81 (1952)

Heft: 10

Rubrik: Suite à la réunion de Morat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Suite à la réunion de Morat

Il n'est pas nécessaire de faire revivre à nouveau dans notre *Bulletin* les divers moments de la magnifique journée que nous avons vécue à Morat et au Vully, le 25 juin dernier. Le lendemain de la manifestation déjà, *La Liberté* en fit une relation minutieuse et complète, à laquelle se reporteront ceux qui désirent connaître dans le détail les événements de cette journée mémorable où plus de quatre cents membres du Corps enseignant réunis autour de Mgr Charrière, évêque du diocèse, de M. José Python, directeur de l'Instruction publique, des autorités religieuses et civiles renouvelèrent leur attachement à l'école fribourgeoise et chrétienne et leur volonté de mettre tout en œuvre pour en améliorer l'orientation et les résultats. Merci au Corps enseignant d'être venu si nombreux. L'unité d'action dans le domaine éducatif est particulièrement nécessaire dans les temps mouvementés de l'après-guerre.

La question que nous avons discutée : L'étude du milieu local, n'est pas nouvelle. Comme on l'a rappelé, le Père Girard la pratiquait dans son école et d'autres après lui, mais elle revêt de nos jours un caractère de grande actualité. C'est pourquoi il convient d'en tenir compte dans l'application du programme d'histoire, de géographie et d'instruction civique des cours moyen et supérieur spécialement.

Personne ne contestera qu'il soit nécessaire d'ancrer dans le cœur des enfants l'amour de la maison et du village natal, dans un monde qui s'agite et qui s'internationalise de plus en plus.

L'intérêt actuel de l'étude du milieu local repose également sur le fait que les méthodes actives s'y appliquent tout particulièrement. En France, il a été introduit, dans les programmes de 1945, une étude systématique du milieu, au moyen surtout des exercices d'observation et les leçons d'initiation géographique et historique.

En Belgique, au Danemark, en Finlande, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Suisse allemande, le mouvement est plus marqué encore.

Nous n'avons pas à rappeler pour quelles raisons d'ordre intellectuel — cette étude répond à la curiosité naturelle de l'enfant, l'oblige à regarder, interroger, agir, expérimenter, juger — ; d'ordre éducatif — elle substitue les choses, les réalités de la vie concrète aux mots, aux abstractions ; elle met le maître en contact étroit avec le réel, elle conduit à la recherche personnelle — ; d'ordre moral — elle aide au développement de la personnalité qui doit croître en harmonie avec son milieu —, cette étude du milieu prend une place de plus en plus grande dans les écoles.

N'oublions pas non plus l'aspect profondément humain du problème. La connaissance du milieu est nécessaire afin de pouvoir agir dans n'importe quel domaine, aussi donc dans le domaine religieux. Ainsi que l'écrivait naguère un correspondant de *Vie enseignante :*

« Le maître, s'il a compris son rôle, est engagé dans la cité. Il sait qu'il élève des personnes humaines pour une vie qui sera collective : dans la famille, le village ou le quartier, la patrie, la société. Il doit avoir le souci d'établir des contacts...

« Mais, concrètement, comment se fera cette prise de conscience du milieu humain ? Par une ouverture de cœur et d'âme qui saura utiliser tous les contacts

pour capter les préoccupations du monde actuel. On conçoit mal un enseignant arrivant dans une nouvelle école et n'ayant pas le souci immédiat de regarder les conditions de vie des familles dans le pays : professions, habitat, loisirs, culture, vie religieuse, et ceci non dans un but de réussite personnelle et de succès immédiat, mais pour une compréhension meilleure des êtres et de leurs besoins profonds. » Une étude objective du milieu de notre école est nécessaire pour nous rendre plus adaptés à notre tâche.

« Croit-on pouvoir présenter le christianisme de la même manière aux enfants de milieu pratiquant qu'à ceux de milieu indifférent ou hostile ? Parler de la famille dans les mêmes termes à des enfants de foyers unis ou disloqués ? Peut-on ignorer les affiches et les journaux, les spectacles et les exemples vus par ceux auxquels on parle de la pureté, du respect du corps, de la beauté de l'amour ? Pour avoir une influence réelle sur l'enfant, il faut aussi le voir dans le contexte familial, préparant sa vie d'homme, engagé comme les siens dans une profession. Ne pas élever des fils de vignerons sans avoir avec eux le souci de la grêle ou du mildew, des fils de paysans sans comprendre les grandeurs et les risques du métier... »

L'étude du milieu a été poussée très loin dans le domaine des sciences, en biologie par exemple ; elle forme une branche spéciale de cette science qu'on appelle la *Mésologie biologique*. On ne saurait négliger le vaste domaine de l'influence du milieu en pédagogie où son importance est encore plus grande. Il importe, en effet, que le maître sache apprécier expérimentalement le milieu dans lequel il est appelé à travailler, mettre en évidence scientifiquement la valeur de tous les facteurs qui facilitent sa tâche et neutraliser l'action nuisible de ceux qui contrarient son œuvre pédagogique [1].

On voit jusqu'où peut et doit tendre l'étude du milieu. Ces faits montrent à l'évidence l'importance de cette action chez les éducateurs ; ils signifient aussi qu'il ne s'agit pas d'une branche nouvelle ajoutée au programme de l'école primaire, mais d'une orientation foncière qui oblige l'éducateur à observer scientifiquement le milieu où il exerce son action.

Une page de Pierre-Henri Simon, l'actuel professeur de littérature française de l'Université de Fribourg, exprime si bien l'essentiel des idées que nous avons débattues à l'occasion de l'assemblée de Morat, que je la livre en méditation aux lecteurs du *Bulletin* :

... L'histoire politique et militaire et diplomatique n'a d'intérêt que pour quelques spécialistes... l'histoire qu'il convient d'enseigner à l'enfant..., c'est l'histoire du travail de l'homme pour élever sa condition physique au bien-être, et de ses conquêtes de droits pour élever sa condition sociale au bien-vivre...

Cette province qui a mon cœur et dont je voudrais pénétrer l'âme, qui me contera ce que fut au cours des âges sa vie économique, c'est-à-dire ce qu'il y eut de plus humble, de plus quotidien mais aussi de plus intime dans son passé, l'histoire de ses métiers et de ses cultures, de ses routes et de ses foires, de son peuple et de ses maisons ?

Et sans doute, aux écoliers de mon village de Saintonge, plus que la date de la mort de Philippe-Auguste, il serait bon de connaître l'histoire du blé qui

---

[1] R. Zaniewsky : *Les théories des milieux et la pédagogie mésologique.* Casterman 1952.

les nourrit, de la vigne qu'ils vendangent et du fleuve qui emporte vers le monde les richesses de leur terre. Qu'ainsi dans chaque région, l'école évoque aux yeux des écoliers le lent devenir des choses qu'ils possèdent et dont ils vivront, voilà une saine interprétation de la pédagogie active, une heureuse méthode pour préparer l'enfant à la vie et le rattacher au monde.

Le rattacher au monde : c'est là en effet le service d'un enseignement raisonné de l'histoire économique et sociale, mais aussi l'avertissement du danger couru. Ne déracinons pas brutalement et inutilement l'homme ni de son sol, ni de son milieu... ; craignons pourtant de l'encercler, de l'enterrer vivant et, sous la conscience des servitudes matérielles, d'étouffer le sentiment des continuités spirituelles...

Il faut que l'enfant comprenne ce que cet ordre national à quoi il reste, qu'il le veuille ou non, attaché, bloc qui le supporte et force qui le pousse, représente d'efforts et de volonté, et d'amour et de sacrifices. Oui, montrons-lui sur le sol la sueur de l'ouvrier et du paysan ; mais le sang du soldat, qu'il le voie aussi, et le respecte, et n'en ait pas peur[1]...

Nos voisins de Neuchâtel ont compris l'importance de cette étude. Après avoir apprécié la manière dont elle est pratiquée à Bâle, à Lucerne ou à Zurich, ils ont introduit, dans le nouveau programme de leur Ecole normale, une activité nouvelle intitulée : « Connaissance du pays », qui s'apparente à l'étude du milieu introduite dans les classes nouvelles de l'enseignement secondaire français ainsi que dans les Ecoles normales de la Suisse allemande, de France et de Belgique.

Un après-midi par semaine pendant les premier et troisième trimestres, deux après-midi par semaine pendant le deuxième trimestre, les étudiants, sous la conduite de leur professeur accompagné à l'occasion d'un spécialiste, visitent le canton, s'intéressent au milieu physique, biologique et social. Chaque excursion a un but déterminé : géologie, botanique, zoologie, préhistoire, archéologie, histoire, urbanisme, agriculture, industrie, services publics, services sociaux, art.

Voilà ce qui est accompli pour donner aux futurs instituteurs des qualités d'observation susceptibles d'enrichir leur enseignement et d'orienter les classes-promenades.

Rapidement cette discipline nouvelle a intéressé des maîtres en exercice ; des cours facultatifs sur la « Connaissance du milieu » ont été organisés à leur intention. Ainsi le mercredi 14 juin dernier, vingt-trois maîtres étudiaient la ferme neuchâteloise, du point de vue architectural, en parcourant maison par maison, la région de Cœudres et de Plamboz, puis en visitant quelques habitations caractéristiques du village de La Sagne.

Ces faits nous prouvent que le sujet mis à l'étude méritait d'être étudié et discuté et qu'il doit trouver un écho dans nos programmes et dans notre vie scolaire.

GÉRARD PFULG.

---

[1] PIERRE-HENRI SIMON : *L'Ecole et la nation*, pp. 205-207.